

GÉOLOGIE. — *Sur la découverte de la houille à Abaucourt (Meurthe-et-Moselle).*
Note de M. **RENÉ NICKLÈS**, présentée par M. R. Zeiller.

J'ai l'honneur d'annoncer à l'Académie, au nom de M. de Lespinats, président des Sociétés lorraines de charbonnages réunies, et de M. Villain, directeur, qu'une couche de houille de 2^m,65 a été officiellement constatée par l'Administration des Mines, le lundi 26 juin 1905, dans le sondage entrepris par ces Sociétés à Abaucourt, près Nomeny (Meurthe-et-Moselle). Le toit de la couche est à 896^m de profondeur au-dessous de l'orifice du sondage. Les premiers résultats de l'analyse chimique de la houille extraite ont donné 3,57 pour 100 de cendres et 41 pour 100 environ de matières volatiles, composition présentant beaucoup d'analogie avec celles des houilles à gaz (*Flammkohlengruppe*) de Saarbrück.

(¹) *Traité d'Anatomie*, t. I, 1899, p. 593.

(²) *Des mécanismes respiratoires chez les Crustacés Décapodes* (*Bull. scient. de la France et de la Belgique*, 1901, p. 181).

Ce sondage, commencé le 8 décembre 1904, a son orifice à l'altitude de 189^m au-dessus du niveau de la mer; il a pénétré dans le primaire à la profondeur de 830^m, soit 641^m au-dessous du niveau de la mer. Les terrains traversés entre le toit du primaire et la couche de houille sont : une quarantaine de mètres de schistes argileux rouge brun foncé et gris verdâtre surmontant 3^m ou 4^m de grès fins micacés : au-dessous, une vingtaine de mètres de schistes gréseux gris foncé à empreintes végétales : à leur base, la houille et, au-dessous, des schistes argileux. L'emplacement de ce sondage avait été déterminé en principe dès le mois de juillet 1904 à peu près au sommet d'une saillie des terrains secondaires se traduisant sur le sol par une boutonnière de marnes de Levallois (Rhétien supérieur).

Cette saillie est située au sud de la faille de Nomeny, qui paraît avoir joué un rôle important dans le prolongement du bassin de Saarbrück en Meurthe-et-Moselle. Au sud de cette faille, les morts-terrains (Trias et Rhétien) ont une épaisseur notablement plus grande qu'au nord; et comme actuellement la lèvre sud est surélevée par rapport à la lèvre nord, on peut en conclure que cette faille a dû jouer deux fois dans des sens différents. La région au sud de cette faille a dû en effet subir, avant le commencement du Trias et au moins pendant tout le Trias, un mouvement d'affaissement qui explique l'épaisseur plus grande des sédiments : puis beaucoup plus tard, un mouvement en sens inverse a relevé la lèvre sud, qui est actuellement constituée aux affleurements par des terrains plus anciens que la lèvre nord.

Cet épaissement notable a porté particulièrement sur le Keuper ($\frac{1}{4}$ en plus environ); sur le Muschelkalk (un peu moins de $\frac{1}{4}$); sur le grès vosgien (environ $\frac{1}{3}$). Il n'en a pas moins permis d'atteindre le Houiller productif à une profondeur de 896^m, ce qui est de nature à donner de l'espoir.

Le sondage de Laborde, situé à vol d'oiseau à 3^{km} de celui d'Abaucourt, est sur la retombée ouest de cette saillie; commencé le 24 novembre 1904, il a atteint la surface arasée du primaire à 859^m de profondeur, soit 666^m au-dessous du niveau de la mer, la cote d'orifice du sondage étant de 193^m. Après avoir traversé d'abord des schistes argileux rouge brun foncé et gris verdâtre, puis une trentaine de mètres de conglomérats qu'on pourrait assimiler (1) au *Holzkonglomerat* des *obere Saarbrücker Schichten*, que M. Leppla rattache aux couches inférieures d'Ottweiler, il a rencontré,

(1) Cette assimilation paraît rendue vraisemblable par l'identité presque complète des grès et des marnes recueillis à Laborde avec ceux des couches surmontant le *Holzkonglomerat* dans le bassin de Saarbrück.

à 993^m de profondeur, une petite couche de houille de 20^{cm} d'épaisseur, qui a été constatée le 3 juin 1905.

Si les indications fournies par les plissements posthumes ne sont pas faussées dans cette région par des accidents imprévus, on serait à Laborde dans un niveau un peu supérieur à celui d'Abaucourt, ce qui peut donner l'espoir d'atteindre en profondeur à Laborde la couche d'Abaucourt, si elle se prolonge jusque-là.